

Evaluation d'une relance 2 fidélisation dans le dépistage organisé des cancers du sein dans 3 départements d'Ile de France.

Bernoux A, Le Trung T, Koivogui A, Dufour M, Nicolet J

Contexte : En Ile de France (IDF) la participation au dépistage organisé des cancers du sein (DO) est insuffisante. Un des leviers pour augmenter cette participation, est d'accroître la fidélisation des femmes à ce programme.

Objectif : En 2021 le CRCDC IDF a expérimenté l'envoi d'une deuxième relance (R2) aux femmes qui avaient réalisé une mammographie de dépistage en 2018 et qui, malgré une invitation (I) en 2020, et une relance 4 mois plus tard (R1) n'avaient ni réalisé de mammographie, ni envoyé de réponse postale. Cette étude évalue l'impact de cette R2 sur le taux de participation.

Méthode : Un courrier spécifique et personnalisé ayant valeur de prise en charge leur rappelant la date de leur dernière mammographie et insistant sur la nécessité d'un dépistage régulier tout les 2 ans leur a été adressé en mai 2021 (femmes invitées entre le premier janvier et le 30 juin 2020) et en octobre 2021 (femmes invitées entre le premier juillet et le 31 décembre 2020). L'évaluation a été réalisée dans la cohorte de 15 934 femmes (5 741 dans le 91, 4 736 dans le 93 et 5 457 dans le 95) invitées en 2020. Les indicateurs évalués étaient le taux de DO réalisés suite à la R2 exprimé par le % de femme dépistés parmi les femmes relancées, le taux de positif parmi les DO réalisés suite à la R2, le taux de cancers détectés pour 1000 femmes dépistées et le coût de ce mailing supplémentaire par femme dépistée.

Résultats : 4 278 femmes ont réalisé un DO, soit 27% des femmes invitées. Globalement, dans la cohorte de femmes invitées en 2020 dans les 3 départements d'expérimentation, le taux de DO réalisé suite à l'invitation était de 22%, et de 19% après la R1. Le taux de dépistage dans la cohorte sans les R2 était de 36.1%. Il passe à 37.5% après la R2 soit une augmentation de 1,4 point. Parmi les femmes dépistées suite à la R2, 232 ont eu un test suspect (soit 5,4% des femmes dépistées). Au 30 septembre 2022, 45 cancers ont été dépistés suite à la R2 (soit 10,5 cancers pour 1000 femmes dépistées). Sur la cohorte des femmes invitées en 2020, 778 cancers ont été dépistés (soit 6,9 cancers pour 1000 femmes dépistées). La dépense engendrée par la R2 pour le CRCDC était de 8 109 €, soit un coût supplémentaire de 1,9 € par femme dépistée.

population dépistée suite à la R2	91	93	95	Total
Nombre de femmes relancées	5 741	4 736	5 462	15 939
Nombre de femme ayant réalisé un DO (%)	1 661 (29)	1 146(24)	1 471 (29)	4 278(27)
Nombre de test suspects (Tx /100 femmes dépistées)	89 (5,3)	59 (5,2)	84 (5,7)	232 (5,4)
Nombre de cancers dépistés (Tx/1000 femmes dépistées)	14 (8,4)	14 (12,2)	17(10,9)	45 (10,5)
Ensemble cohorte de 2020				
Nombre de femme ayant réalisé un DO	41 146	38 736	33 111	112 993
Nombre de test suspects (Tx /100 femmes dépistées)	2 203 (5,3)	2 026 (5,2)	1 593 (4,8)	5 822(5,2)
Nombre de cancers dépistés (Tx/1000 femmes dépistées)	290 (7,1)	238 (6,1)	250(7,5)	778(6,9)

Conclusion : Cette étude montre dans la cohorte des femmes invitées au DOCS en 2020 un taux de DO suite à la R2 supérieur à celui observé suite à l'invitation ou à la R1. Il a permis d'augmenter de 1,4 point la participation au dépistage pour un coût supplémentaire de 1,9 Euros par femme dépistée. On observe un nombre de cancers détecté pour 1000 femmes dépistés qui passe de 6 dans l'ensemble de la cohorte à 10 chez les femmes ayant bénéficié d'une R2, ce qui est très élevé. Il faut noter que cette R2 a été évalué sur une cohorte de femmes invitées en 2020. On a observé en 2020, une diminution de 8% de la participation des femmes au DO en IDF, en raison du premier confinement lié à la crise COVID (1). Cette R2 a donc été particulièrement utile sur cette période puisqu'elle a permis de rattraper le dépistage de 45 cancers. Il conviendra d'approfondir l'évaluation de cette R2 dans la cohorte des femmes invitées en 2021 afin de mettre en évidence un éventuel impact de cette R2 en dehors du contexte particulier de la crise COVID19.